

FÉVRIER 2018 - GRATUIT



2 LIBRAIRIES BOUQUINERIES S P É C I A L I S É E S

Vente, achat, échange

Librairie des amoureux de lecture

www.tresorsdufutur.com



Des livres usagés de
qualité. Économisez de
50 à 80 % du prix du neuf

PLUS DE
100 000
LIVRES
EN INVENTAIRE

221, BOUL. CARTIER, SUITE 100, BELOEIL - 450 281-BOOK (2665)
3275, LAURIER EST, SAINT-HYACINTHE - 450-774-BOOK (2665)
HEURES D'OUVERTURE : LUNDI, MARDI ET MERCREDI 10 H À 18 H
JEUDI ET VENDREDI 10 H À 20 H - SAMEDI 10 H À 16 H



SECTION AUTOMOBILE
PAGES 8 À 12

HOMMAGE À NOS COLS BLEUS!
PAGE 4

LA MUSIQUE EXPÉRIMENTALE
D'AUTOMATISME - PAGE 15

JOURNALMOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

Le portrait caché de l'itinérance à Saint-Hyacinthe

PAGE 7

PHOTO : NELSON DION

À Vous-mêmes

POUR Valide à l'achat d'une auto

Un seul rabais par client par achat

MONTANT DE TPS	# TPS
SOLDE REPORTÉ	
MONTANT DE TVQ	CE CHÈQUE
# TVQ	DÉPÔT
AUTRE	
REPORTÉ	300 00

BURELLEAUTO.COM

4720, RUE SAINT-PIERRE OUEST, SAINT-HYACINTHE - 450 771-1641

PAYEZ
à l'ordre de

Vous-mêmes

trois cents

FINANCEMENT 100 % APPROUVÉ! 1^{ère}, 2^e, 3^e CHANCE AU CRÉDIT

DU 16 FÉVRIER
AU 11 MARS 2018

300.00 \$

00 DOLLARS

100

LES IMPORTATIONS BURELLE INC.

PAR Louis P. Cournoyer

PAR Stéphane Lavallée

Une auto à votre goût

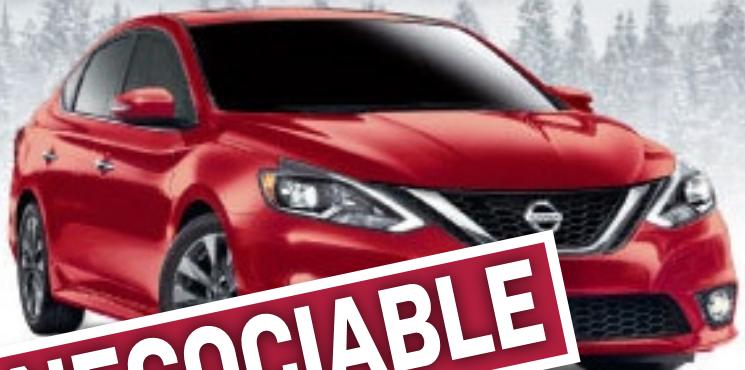


Innover
pour exalter

L'ÉVÉNEMENT

MAÎTRISEZ TOUTES LES CONDITIONS

DE NISSAN



NEGOCIABLE

- AUTOMATIQUE
- CLIMATISEUR
- GR. ÉLECTRIQUE
- BLUETOOTH
- ETC.

DÉMO

SENTRA S 2017

Régulier 21 495 \$

RABAIS DE

4500 \$

16 995 \$



NEGOCIABLE

- AUTOMATIQUE
- CLIMATISEUR
- SIÈGES CHAUFFANTS
- CAMÉRA DE REÇUL
- BLUETOOTH
- ETC.

DÉMO

ROGUE S 2017

Régulier 28 750 \$

RABAIS DE

5755 \$

22 995 \$

NISSAN DE ST-HYACINTHE

450, RUE JOHNSON EST • 1 844-278-7771 • NISSANSTHYACINTHE.COM

* Modèles démos avec 9000km et moins au compteur, quantités limitées. Prix et rabais valides uniquement au financement à l'achat par l'intermédiaire du concessionnaire au taux d'intérêt régulier des banques. Taxes en sus. Suject à approbation de crédit. Frais de transport et préparation inclus. Modèles illustrés à titre indicatif seulement. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promo en vigueur.



« Ne juge jamais un livre par son film »

- J. W. Eagan

SOMMAIRE

BILLET DE PH
PAGE 3

ÉDITORIAL
PAGE 4

COMMUNAUTAIRE
PAGES 5 À 7

AUTOMOBILE
PAGES 8 À 12

SANTÉ
PAGE 13

HABITATION
PAGE 14

MUSIQUE
PAGE 15

LIVRES
PAGES 17 ET 18

ENVIRONNEMENT
PAGE 19

Ces trottoirs délaissés

Je me souviens d'un temps où la majorité des trottoirs étaient déblayés durant l'hiver à Saint-Hyacinthe. Sur l'avenue Bernier, par exemple, où je demeurai quand j'étais jeune, les chenillettes passaient des deux côtés de la rue dès les premières bordées de neige. Les temps ont bien changé.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Au cours des années 80, je crois, on n'a privilégié qu'un seul côté, celui qui menait à l'arrière de l'église Sacré-Coeur aujourd'hui démolie, m'a-t-on expliqué, pour que les fidèles s'y rendent. De l'autre bord – où ma mère résidait –, la neige s'amoncelait devant sa porte d'entrée. J'avais écrit à la conseillère municipale du district pour me plaindre de la chose.

Avant, il fallait simplement déneiger le balcon et les marches pour accéder à la voie piétonnière. Dorénavant, on devait s'attaquer à un monticule glacé pour se rendre à la rue. Mission impossible pour une vieille dame.

À mon souvenir, la conseillère m'avait répondu quelque chose comme ceci : « Je comprends la situation difficile de votre mère, mais le conseil en a décidé ainsi pour des raisons d'économie... » C'est drôle comme l'économie a le dos large, parfois, lorsqu'il s'agit des services aux citoyens, surtout les plus vulnérables.

Même les services de base sont précaires, comme la possibilité de circuler à pied d'un endroit à un autre dans sa propre ville pour laquelle, d'ailleurs, on a payé des taxes toute sa vie. Je pense évidemment aux personnes âgées, aussi à celles dont la mobilité est réduite, qui se voient contraintes à circuler dans la rue – avec tous les risques que cela comporte – ou à rester carrément confinées chez elles.

Marcher dans la rue, après un épisode de verglas par exemple, peut être une aventure périlleuse, même pour les bien-portants. Les surfaces glacées, les voitures qui pas-

sent trop vite ou trop près sont autant de facteurs de risque qui peuvent mener à l'urgence ou pire, à un accident fatal.

Tout ça pour économiser quelques dollars que l'on dépensera pour d'autres postes plus « stratégiques ».

Des conseillers municipaux se sont plaints du déneigement des trottoirs dans leur secteur. Ce sont eux qui, les premiers, se font engueuler au téléphone par leur commettants. Mais dans les plus hautes sphères municipales, on fait la sourde oreille.

Pire, la Ville élaboré un « plan directeur » qui réduirait encore davantage le nombre de trottoirs entretenus. Et encore pire, on détruirait carrément certains trottoirs existants.

En milieu rural, c'est autre chose. Souvent, on a sa propre machinerie pour déblayer sa cour et un véhicule pour se déplacer sans problème. Mais une ville présente une toute autre réalité. Ce n'est pas tout le monde qui a une automobile et les moyens de se payer un déneigeur.

Le trottoir n'est pas une voie piétonnière sans importance. Surtout l'hiver! Historiquement, il est lié au développement social, économique et culturel des villes. Il favorise la mobilité, principalement des personnes âgées ou handicapées.

À l'heure où l'on préconise l'activité physique et qu'on cherche des solutions pour contrer l'isolement, cette décision administrative s'avérerait tout à fait rétrograde et inappropriée. □

Boris



Suivez-nous sur
twitter
twitter.com/jmobiles

Suivez-nous sur
facebook
www.facebook.com/JournalMobiles

Journalistes-Collaborateurs

Paul-Henri Frenière, Nelson Dion, Gabrielle Brassard-Lecours, Marie-Pier Leboeuf, Sophie Brodeur, Anne-Marie Aubin, Alexandre D'Astous, Suzanne Henri, Annabelle T. Palardy, Daniel Breton, David Daigle, David-Alexandre Grisé.

Comité de rédaction

Alain Charpentier, Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
et publicite@journalmobiles.com

Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Nicolas Humbert, David-Alexandre Grisé, Pierre Béland, Yves St-Arnaud, Nathalie Dorion.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires
à redaction@journalmobiles.com

Culture
et Communications
Québec

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

JOURNAL

M
BILES

média communautaire maskoutain
450 501-8790 www.journalmobiles.com

1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 31 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada

et présontoirs

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale
du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

Hommage à nos cols bleus!

L'hiver est long et il nous en fait vivre de toutes les couleurs. Ces hivers accablants et bipolaires semblent pourtant devenir la norme. Comment pourrons-nous, automobilistes et piétons que nous sommes, endurer ce fléau blanc et glacé ? À moins que de crier notre haine de l'hiver fasse officiellement partie de notre québécitude ?

DAVID-ALEXANDRE GRISÉ

Notre québécitude...

Oui, c'est l'hiver! Et comme un nombre important de lecteurs, j'aime l'hiver jusqu'à une certaine limite. Depuis longtemps, la période hivernale est ce moment cyclique tout désigné pour s'en prendre inévitablement aux instances publiques (la Ville) devant nos maux et nos désespoirs hivernaux. Au même titre que de crier notre haine pour la gadoue et le froid, c'est presque devenu un sport national. L'employé municipal, dans sa machine avec son vacarme, est notre Némésis. Pelleter, pas encore! Les cols bleus de la ville sont pris pour cibles de notre affliction collective... Ils sont comme des offrandes sacrificielles, nos boucs émissaires.

Hommage aux cols bleus!

Alors, pour toutes les injustices passées et,

puisque j'adore être à contre-courant, je dis : « Je t'aime, toi, col bleu ! Je t'aime... Tu es le héros obscur de cette ville parce que toi, et (au gros maximum) tes cinquante copains, tu te lèves la nuit pour aller travailler dans des conditions polaires épouvantables. Parce que toi et les tiens, vous pouvez faire des semaines de 70 à 80 heures pour mon confort et mes besoins, et ce, à chaque tempête de neige et à chaque verglas... Je salue ta persévérance devant tes gestes mille fois répétés qui sont faits avec peu de ressources, sans pour autant que tu puisses voir la lumière au bout du tunnel. Je me désole aussi pour toi, travailleur enchaîné à ta machine, quand, parfois, bien que ton travail soit honnêtement fait un jour, la météo s'efforce de transformer ton ouvrage en cauchemar de glace l'autre jour. Je me prosterne devant toi, ô, col bleu, quand, dans la fuite d'eau, tu travailleras pendant des heures en espérant le retour du dégel. »

Votre Honneur, la parole est aux plaignants!

Un samedi... tempête de neige. Je suis chanceux, j'ai le luxe de pousser ma neige avec ma souffleuse (oui, je déneige ma bordure de route) quand soudainement, je glisse et ma rondouillette fesse rencontre sa plaque de glace. Douleur, oui! Cris contre la « maudite ville », aucunement. Pourquoi? Il pleuvait la veille... À quoi pouvais-je m'attendre d'autre selon vous? Je crois, citoyens, qu'il est maintenant le temps de nous ressaisir de l'ampleur et des réalités hivernales aux extrêmes! Il y a peut-être une réponse à nos maux d'hiver en acceptant (peut-être) de changer certaines de nos habitudes. La prochaine fois, si vous voulez faire quelque chose de constructif, autrement que de vous plaindre sur les réseaux sociaux du mauvais travail de déneigement effectué, ne le faites pas sur le dos de vos valeureux cols bleus. Ils doivent haïr encore plus l'hiver que vous. Je vous invite plutôt à composer le 450 778-1000 et d'ensevelir de plaintes le système des requêtes de notre ville. Vous donnerez ainsi un peu plus de travail aux technocrates et ce sera justice... pour les vrais travailleurs! ☺



CONCOURS

Tirages de 400 \$ en prix ! 2 chances de gagner !

- 1 Apportez votre coupon à l'Expo-Habitat de St-Hyacinthe du 15 au 18 février ou directement au Cactus Fleuri tout le mois de février.
- 2 Commentez et partagez la publication du concours sur la page Facebook du Journal Mobiles.

Tirage le 1^{er} mars.

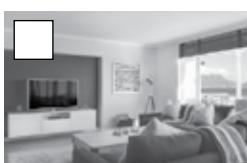
www.cactusfleuri.ca • 450 795-3383
1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine

Dans quelle pièce verriez-vous cette plante ?

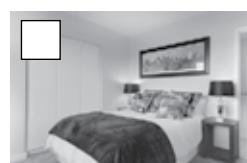
Nom : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____



Salon



Chambre



Salle de bain



Cuisine

PETITE ENFANCE

Le maintien de la tolérance pour les enfants de 18 mois en pouponnière est salué

L'Association québécoise des centres de la petite enfance (AQCPE) se réjouit de la décision de Luc Fortin, ministre de la Famille, de maintenir la tolérance administrative pour les enfants de 18 mois et plus en pouponnière subventionnée.

ALEXANDRE D'ASTOUS

« Le gouvernement a pris le parti des familles et nous saluons sa décision. La tolérance administrative répond à un besoin concret de très nombreux parents, en plus de favoriser la stabilité des groupes d'enfants, ce qui est particulièrement important à cet âge », commente le président-directeur général de l'AQCPE, Louis Senécal.

Une mesure nécessaire

Cette tolérance administrative vise à permettre aux CPE et aux garderies subventionnées de garder les enfants de 18 à 29 mois dans les groupes de poupons de 0 à 17 mois lorsqu'il n'y a pas de place pour eux dans un groupe plus âgé. Cela signifie concrètement que, pour ces enfants, ils continuent à obtenir la subvention majorée pour poupons jusqu'à ce qu'ils soient transférés dans un autre groupe.

Pour la directrice du CPE L'Amibulle de Saint-Hyacinthe, Diane Delisle, ce sont les parents les grands gagnants dans cette décision. « Nous fonctionnons avec des listes d'attente centralisées, mais on sentait une problématique au moment de la rentrée scolaire, alors que les pouponnières se vident par un effet d'entraînement du départ des plus vieux vers les écoles. En limitant l'accès aux pouponnières à 18 mois, c'était difficile pour les enfants de plus de 10 mois de trouver une place. En permettant aux enfants de rester en pouponnière jusqu'à deux ans, aucun n'est péna-

lisé [...], car nous adaptons nos services aux besoins de l'enfant. »

« Cette mesure est appliquée pour éviter que les « bébés du printemps », qui arrivent souvent en pouponnière en septembre, vers l'âge de 15, 16 ou 17 mois, ne soient pénalisés par le fait que les services de garde éducatifs subventionnés puissent hésiter à les accueillir. Ceux-ci pourraient, en effet, être réticents à leur offrir une place en l'absence de cette tolérance administrative, car ils feraient ensuite face à des pertes financières associées au maintien de ces enfants dans les groupes de poupons sans la majoration de la subvention », explique M. Sénécal.

Diane Delisle, qui œuvre auprès de la petite enfance depuis 26 ans, se réjouit de voir qu'enfin les parents peuvent choisir le CPE dans lequel ils envoient leurs enfants. « La qualité des services offerts guide ce choix. C'est une excellente chose que l'offre se rapproche de la demande. Ça force les établissements à améliorer la qualité des services », ajoute celle qui approuve que le gouvernement s'apprête à mettre en place un programme d'inspection pédagogique et non plus très technique comme c'est actuellement le cas.

« Afin qu'aucun enfant ne soit refusé dans un service de garde à cause de sa date de naissance et afin de rassurer les intervenants du milieu, j'ai décidé de changer d'approche et de retirer la limite de la tolérance administrative annoncée pour la prochaine année », déclare le ministre de la Famille, Luc Fortin. ☩



PHOTO: NELSON DION

La directrice du CPE L'Amibulle de Saint-Hyacinthe, Diane Delisle.

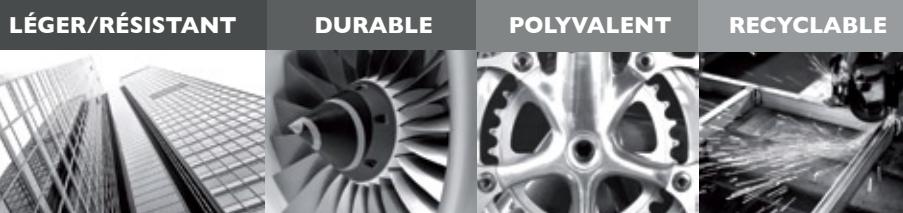
Au cœur
du plan
économique

L'AVENIR prend forme

Création chez AluQuébec du Centre d'expertise sur l'aluminium (CeAl)
Le CeAl offre de la formation et du soutien technique
aux professionnels, en plus de les renseigner
sur les normes et usages relatifs à ce matériau.
ceal-aluquebec.com

Une initiative financée par la

STRATÉGIE QUÉBÉCOISE DE DÉVELOPPEMENT DE L'ALUMINIUM



economie.gouv.qc.ca/aluminium

ENSEMBLE ➤
on développe notre économie

Québec

APPARTEMENTS À LOUER

DISPONIBLES JUILLET 2018

3 1/2 / 4 1/2 / 5 1/2 / Penthouse

faubourglaframboise.com

INFORMATIONS
Jean-Denis Major **450.223.4183**

La MFM fête ses 25 ans

Pour son 25^e anniversaire, la Maison de la Famille des Maskoutains (MFM) change son logo afin de mieux refléter la mission et les valeurs de l'organisme. Cette nouvelle image représente les familles d'aujourd'hui qui sont diversifiées et confrontées à des réalités différentes de celles d'il y a 25 ans.

DAVID DAIGLE

L'année 2016-2017 a connu son lot de changements. L'arrivée de réfugiés syriens à Saint-Hyacinthe, en début d'année 2016, a monopolisé l'équipe d'intervenantes de la Maison de la Famille des Maskoutains. Les familles immigrantes provenant de différents pays sont les plus présentes au sein de l'organisme. « On est très fiers de pouvoir continuer à soutenir ces familles qui sont au cœur de notre mission », précise Mme Flores, directrice générale de la MFM.



Le maire de Saint-Hyacinthe, Claude Corbeil, a reconnu l'importance de la MFM : « Ces familles qui viennent de l'immigration sont votre principale clientèle. Vous faites beaucoup de bien et c'est important ce que vous faites parce que si nous n'avions pas une maison comme la vôtre, cela ne serait pas pareil à Saint-Hyacinthe. On vise à avoir de nouveaux citoyens au sein de la population et l'immigration est une façon importante d'augmenter notre population et la diversité ».

Plusieurs événements et projets spéciaux se dérouleront tout au long de la prochaine année. Le grand public est invité à participer à ces activités qui ont pour but de mettre en valeur le 25^e anniversaire de fondation de l'organisme et d'accroître son rayonnement au sein de la communauté.

Lors de la semaine des bénévoles, qui débutera le 15 avril prochain, une attention particu-

lière sera apportée pour souligner les 25 ans de travail bénévole de la Maison de la Famille des Maskoutains. L'organisme tient d'ailleurs à remercier chaleureusement Mme Lise Grenon, pour son dévouement et sa générosité à titre de bénévole depuis les premières années d'existence de la MFM.

Le 26 mai 2018, il y aura une grande fête et des portes ouvertes, ainsi que la plantation d'un arbre commémoratif.

Lors de l'assemblée annuelle du 12 juillet prochain, une bibliothèque vivante sera présentée sous forme d'expositions avec des témoignages de personnes ayant reçu des services ou ayant participé à des activités à la Maison de la Famille des Maskoutains. Ils raconteront leur parcours familial, scolaire ou d'immigrant.

« Après 25 ans, notre mission a énormément évolué, au même rythme que les familles. Alors, nous voulons mettre de l'avant toutes ces réalités en présentant des capsules sur les enjeux entourant les nouveaux défis qui attendent les familles d'aujourd'hui grâce au lancement d'une chaîne sur YouTube », relate la directrice générale de la MFM.

Autre activité à surveiller durant l'année : des visites de la Ville de Saint-Hyacinthe seront organisées pour les enfants, à différents lieux d'intérêt, afin qu'ils puissent mieux connaître leur ville.

Pour la clôture du 25^e anniversaire, la directrice générale Lizette Flores invite la po-



PHOTO : DAVID DAIGLE

De gauche à droite; Marie-Myssolle Nelson (membre du conseil d'administration de la Fédération de la famille Richelieu-Yamaska); Lise Grenon (bénévole et administratrice du CA de la MFM); Lizette Flores (directrice générale de la MFM).

pulation à un spectacle-bénéfice, au Centre des arts Juliette-Lassonde de Saint-Hyacinthe, le 30 janvier 2019. ☺

MASKARADE

CENTRE D'AMUSEMENT

CONFÉRENCES à NE PAS MANQUER!

27 février 2018

Stratégies efficaces pour intervenir auprès des enfants intenses
PAR MARTINE SAVARIA DE VIVESSENS



15 mars 2018

L'organisation de l'espace dédié aux enfants
PAR MYLÈNE HOULE MORENCY
DE FLO ORGANISATION



www.centremaskarade.com

Être parent n'est pas toujours simple et, encore moins, si on est un parent d'enfants intenses

Disons que nous nous sentons parfois dépassé par l'énergie débordante de nos enfants.

On se surprend à perdre patience, à crier et à menacer nos enfants pour qu'ils nous écoutent. Ce qui rend la situation encore pire, nos enfants intenses s'opposent, s'obstinent et font des crises.

Malheureusement, on se sent souvent loin des relations harmonieuses que nous souhaitons pour notre famille.

Une astuce simple pour vivre plus d'harmonie avec vos enfants est de rester calme en utilisant la respiration. Le calme est un modérateur de stress ce qui a comme effet de diminuer l'intensité des situations.



Martine Savaria,
Expert en harmonie familiale et personnelle, conférencière chez Maskarade

Le portrait caché de l'itinérance à Saint-Hyacinthe

Plus discret que dans les grands centres, le portrait de l'itinérance est inquiétant à Saint-Hyacinthe. Avec le flagrant manque de ressources et la transformation du centre-ville qui s'opère, il reste encore beaucoup de pain sur la planche dans cette importante lutte à la pauvreté.

MARIE-PIER LEBOEUF

« À Saint-Hyacinthe, nous faisons face à l'itinérance cachée. Rares sont ceux qui vont admettre qu'ils sont dans cette situation, mais ce sont très souvent des gens qui sont sans



PHOTO: NEILSON DION

Suzanne Demers, directrice de l'Auberge du cœur Le Baluchon.

logement fixe », soutient Mme Demers, la directrice de l'Auberge du cœur Le Baluchon.

L'instabilité résidentielle est l'un des principaux enjeux discutés sur le comité de travail de Solidarité itinérance Maskoutaine (SIM). La problématique est alarmante. En 2012, près de 2000 Maskoutains utilisaient plus de 50 % de leurs revenus pour payer leur logement, alors que certains pouvaient aller jusqu'à 80 % de leur salaire pour répondre à ce besoin fondamental. Tristement, les statistiques ne s'améliorent pas.

Suzanne Demers, très préoccupée par le phénomène d'embourgeoisement qui s'installe, craint l'arrivée de la tour de Réseau Sélection, au centre-ville. La démolition de logements abordables, bien entretenus et sécuritaires laisse la directrice de l'Auberge sur un goût amer, choquée de voir 11 familles évincées qui devront se trouver un autre lieu de résidence.

« Il faut payer cher, à Saint-Hyacinthe, pour avoir un toit, et c'est sans compter les appar-

tements mal isolés qui coûtent une fortune. Le problème, c'est qu'il n'y a pas de préoccupations de nos élus pour offrir davantage de logements à raisonnable coût », a dénoncé Mme Demers, qui espère la construction imminente de logements sociaux telle qu'annoncée avant les élections. L'acquisition de plusieurs immeubles par la Ville devrait d'abord servir à cet effet selon la directrice de l'Auberge. « La Ville doit travailler avec le milieu, prendre connaissance des besoins de la communauté et consulter de vrais partenaires avant d'élaborer », a-t-elle fortement suggéré.

En Montérégie, Saint-Hyacinthe est ciblée comme étant l'une des deux municipalités les plus importantes en itinérance. Le manque de ressources et de financement des organismes, c'est ce qu'a déploré à maintes reprises Mme Demers au bout du fil, appuyée par l'intervenante psychosociale au Centre de Bénévolat de St-Hyacinthe, Diane Poirier.

Rappelons qu'un plan d'action interministériel en itinérance, de 2015 à 2020, a été endossé par 10 ministres signataires. La ministre Lucie Charlebois promettait un nombre accru de logements sociaux, des

investissements dans le réseau de la santé et des services sociaux et des mesures pour stabiliser les revenus des plus démunis. Pourtant, la situation en est autrement et l'itinérance ne fait que s'accentuer avec l'inactivité des élus. Les organismes doivent désormais composer avec la pauvreté grandissante puisque le manque de financement ne permet pas d'actualiser les promesses comme prévu.

Au cours de l'année 2016-2017, ce sont plus de 40 000 repas qui ont été servis aux personnes seules à l'Accueil Fraternel. Au total, ce nombre représente pas moins de 600 Maskoutains ayant eu recours aux banques alimentaires.

Diane Poirier continue de croire, elle aussi, qu'il reste encore beaucoup à faire pour combler les trous de services, comme le besoin urgent de logements de transition. « Il nous faut trouver des solutions durables pour offrir plus de soutien, de suivi psychosocial et de réinsertion sociale, par exemple, pour répondre au vécu des personnes. C'est d'abord la pauvreté qu'il faut travailler à enrayer et, pour y arriver, il faut travailler ensemble parce que c'est l'affaire de tout le monde », a fait valoir Diane Poirier. ☉



JEUX DE SOCIÉTÉ en famille!

Au centre communautaire situé au 950, rue Desranleau Est, à Saint-Hyacinthe.



DU TEMPS POUR VOUS
Bibliothèque de jeux avec animateurs pour vous les expliquer



DU TEMPS POUR EUX
Halte-garderie gratuite de 3 à 12 ans

Venez jouer avec nous, tous les 4^e samedis du mois!





Innover
pour exalter

L'ÉVÉNEMENT
**MAÎTRISEZ TOUTES
LES CONDITIONS**
DE NISSAN

**TOUT SIMPLEMENT
EXCEPTIONNELLE**

**LA TOUTE
NOUVELLE
NISSAN LEAF**

240 km d'autonomie*



**À VENIR
AU DÉBUT
DE 2018**

À partir de
35 998 \$
8 000 \$
de réductions
gouvernementales

RÉSERVEZ-LA MAINTENANT!



*Autonomie estimative en kilomètres seulement. L'autonomie réelle peut varier en fonction des habitudes de conduite et de recharge, de la vitesse, des conditions routières, de la météo, de la température et de l'âge de la batterie. L'écran du conducteur illustré n'indique pas les réglages d'affichage par défaut.

NISSAN DE ST-HYACINTHE
450, RUE JOHNSON EST • 1 844-278-7771 • NISSANSTHYACINTHE.COM

Le 8000\$ de remise du programme Roulez électrique est offert par le gouvernement provincial et inclus les taxes. Le prix de vente est offert au financement à taux standard ou en achat comptant seulement. Taxes en sus. Modèles illustrés à titre indicatif seulement. Offres sujettes à changement sans préavis. Transport et préparation inclus dans le prix. Tous les détails sur place.

Les 10 grandes nouveautés « électromobiles » de 2018

Peut-être l'ignorez-vous, mais cette année risque fort d'en être une de grands changements en matière d'électrification des transports, car toute une série de nouveautés sont à nos portes qui risquent de bousculer le Québec. Pour bien illustrer cette affirmation, voici ce qui représentera les 10 grandes nouveautés de 2018 :



DANIEL BRETON

1. Loi zéro émission

Cette loi québécoise, entrée en vigueur le 11 janvier de cette année, a pour but de forcer les constructeurs automobiles à fournir et à vendre un nombre croissant de véhicules dits « branchables » : hybrides rechargeables, électriques et, dans une moindre mesure, à hydrogène. L'objectif des ventes est calculé en crédits suivant une formule complexe. Cet objectif passera de 3,5 % de crédits à 6,9 % en 2020, pour atteindre 22 % en 2025, ce qui correspondra à environ 10 % à 12 % des ventes à l'horizon 2025.

2. Nissan Leaf 2018 et 2019

La voiture 100 % électrique la plus vendue au monde sera offerte ce printemps en version de 40 kWh à un prix de 36 000 \$ (duquel on soustrait le rabais de 8 000 \$ après taxes) et aura une autonomie de 241 km, ce qui la fera passer devant la compétition présente à un prix équivalent. Une version à batterie de 60 kWh de la Leaf sera égale-

ment proposée à l'automne. S'il est trop tôt pour parler de prix ou d'autonomie pour cette version, il y a fort à parier que celle-ci fera compétition aux voitures à grande autonomie... pour un prix équivalent.

3. Retour d'un rabais fédéral?

Les rumeurs vont bon train. En effet, 10 ans après sa disparition, il semble que nous assisterons dès ce printemps à un retour d'un rabais fédéral à l'achat d'un véhicule électrique qui risque de prendre la forme d'un congé de TPS. À suivre...

4. Retour du programme Écocamionnage

Ce programme, lancé en 2014 alors que j'étais responsable de la stratégie d'électrification des transports pour le gouvernement du Québec, avait été LE programme le plus efficace pour diminuer les gaz à effet de serre (GES) du Fonds vert. Il a été officiellement relancé pendant le Salon du véhicule électrique de Saint-Hyacinthe par le ministre des Transports du Québec, M. André Fortin. Il a pour but d'encourager les

entreprises de transport de marchandises à passer à des camions moins polluants, dont des camions partiellement ou entièrement électriques... et québécois.

5. Honda Clarity PHEV

Cette voiture intermédiaire hybride rechargeable de Honda est une véritable surprise. Spacieuse, confortable et dotée d'une autonomie à 100 % électrique de 77 kilomètres (en plus de son moteur à essence assez frugal), elle risque de faire une féroce compétition aux Chevrolet Volt et Toyota Prius Prime. À surveiller.

6. Chevrolet Bolt

Les ventes de ce petit multisegment 100 % électrique, doté d'une autonomie moyenne de 383 km, ne cessent d'augmenter, et il y a une bonne raison pour cela : elle est bien née. Malgré son gabarit réduit, elle est fort pratique, très agréable à conduire et semble extrêmement fiable.

7. Toyota Camry Hybrid

La toute nouvelle Toyota Camry hybride offre une consommation de moins de 5 L/100 km dans une voiture de format intermédiaire dont la puissance et la tenue de route ont été rehaussées. Elle reprend donc la première place de la catégorie et risque d'être fort appréciée par les fidèles de la marque.

8. Élections au Québec

L'année 2018 risque d'être la première où l'électrification des transports sera un sujet électoral qui retiendra l'attention au Québec. Reste à voir ce que proposeront les partis et quelles seront les attentes des électeurs.

9. Tesla Model 3

LA vedette de 2018 sera sans conteste la Tesla Model 3. Commandée par plus de 400 000 personnes, cette voiture à 100 % électrique sera extrêmement prisée par les « électromobilistes », ainsi que par tous ceux et celles qui cherchent le nec plus ultra en matière de chic relativement abordable. Pour en avoir fait un court essai, je confirme que l'attente en vaut la peine.

10. Saint-Hyacinthe, ville « branchée » ?

Après l'énorme succès du premier Salon du véhicule électrique de Saint-Hyacinthe, un second salon aura lieu, qui sera plus gros et plus étendu. Reste à savoir si la Ville de Saint-Hyacinthe tiendra parole et installera assez de bornes de recharge pour que Saint-Hyacinthe devienne réellement la mecca québécoise des véhicules électriques... comme l'a promis le maire Corbeil. ☺

**MITSUBISHI
OUTLANDER
PHEV
2018**

**UN VÉHICULE
HYBRIDE RECHARGEABLE
UNIQUE EN SON GENRE**

Doté de deux moteurs électriques et d'un à essence, il peut être conduit en mode 100 % électrique ou en mode hybride. Plus besoin d'essence en ville !

**MAINTENANT DISPONIBLE
RÉSERVEZ-LE DÈS AUJOURD'HUI**



ST-HYACINTHE MITSUBISHI
4885, boul. Laurier Ouest, Saint Hyacinthe - Tél. : 450 774-2227
www.st-hyacinthemitsubishi.ca

MITSUBISHI MOTORS

SALON INTERNATIONAL DE L'AUTO DE MONTRÉAL

Nouveaux modèles, nouvelles tendances

Comme chaque année, une tonne de nouveaux modèles automobiles étaient présentés au Salon international de l'Auto de Montréal. De tout pour tous les goûts, mais encore faut-il savoir choisir la bonne voiture.

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

Rechargeable, hybride rechargeable, éco-nergétique, la tendance est aux modèles qui consomment moins d'essence. « Il s'agit de trois types de voitures équipées d'un moteur électrique. D'année en année, elles procurent une autonomie de plus en plus longue en termes de kilométrage », explique Daniel Breton, expert en électrification des transports.

Les véhicules hybrides ont la cote

Ce dernier affirme que, comme 90 % des recharges sont faites à domicile pour l'instant, plusieurs se procurent un véhicule hybride rechargeable (VHR) comme deuxième véhicule, qui devient souvent le premier à force de le conduire. « Dans les véhicules rechargeables, c'est la Chevrolet Volt qui se vend

le plus au Québec », dit Daniel Breton. L'expert croit que de plus en plus de modèles hybrides se vendront dans les prochaines années, notamment en raison de la norme zéro émission entrée récemment en vigueur. Désormais, les constructeurs automobiles devront atteindre un pourcentage de ventes de véhicules zéro émission ou à faibles émissions, calculées en crédits.

Bertrand Godin, porte-parole du Salon de l'Auto, abonde en ce sens. « C'est le meilleur de deux mondes d'avoir un VHR. La crainte face aux modèles électriques, c'est beaucoup l'autonomie des voitures, surtout quand il fait froid. Mais les nouveaux modèles en ont une plus grande qu'avant, comme la nouvelle Nissan Leaf », explique le chroniqueur automobile originaire de Saint-Hyacinthe.

Il mentionne également le nouveau Mitsubishi Outlander, qui est un VHR, ou

encore la Honda Clarity, un tout nouveau modèle familial hybride qui permet de faire 70 km en mode électrique seulement et qui est très économique en termes de consommation d'essence. « Avec un modèle électrique, il y a beaucoup d'avantages sur le plan de l'entretien. Oui, c'est plus dispendieux, mais il y a une remise gouvernementale sur le prix de ces voitures, et les freins s'usent beaucoup moins, car on les utilise très peu », explique M. Godin.

Faire le bon choix

« Moi, je dis toujours qu'il n'y a pas de mauvaises voitures, il y a seulement de mauvais choix, confie Bertrand Godin. Les gens regardent avant tout leur porte-feuille. Oui, certains priorisent l'environnement, mais c'est avant tout une question de budget. Les gens sont conscients et veulent moins polluer, mais pas à n'importe quel prix », explique le porte-parole.

Selon lui, il est important d'évaluer l'ensemble de l'utilisation qu'on fait d'une

voiture, selon nos besoins, afin de faire le bon choix. « Mon père voulait s'acheter un pick-up pour pouvoir tirer son trailer, mais il le tire trois fois par année ! Je lui ai dit d'en louer un quand il en a besoin plutôt que de s'en acheter un pour toute l'année », illustre M. Godin.

D'après les palmarès du domaine, les fabricants japonais sont les plus populaires, tels que Toyota, Honda, ainsi que les modèles allemands comme ceux de Volkswagen. « C'est très émotif d'acheter une voiture. Je connais des gens qui achètent une voiture juste parce qu'ils la trouvent belle, ou qui sont fidèles à une seule marque. Ils ne l'essaieront même pas », confie M. Godin.

D'où l'intérêt de visiter des événements comme le Salon de l'Auto, qui vient de se terminer, pour essayer les véhicules, les comparer et poser des questions à des experts. Comme les concessionnaires sont tous réunis au même endroit, cela permet aussi d'économiser en déplacements ! 



FORESTER 2018

Prix à l'achat à partir de
27 835 \$*

- **TRACTION INTÉGRALE SYMÉTRIQUE**
- **MOTEUR BOXER®**
- **SYSTÈME EYESIGHT®¹**
(EN OPTION)
- **X-MODE** (EN OPTION)

IIHS MEILLEUR CHOIX SÉCURITÉ 2018²
avec système EyeSight® et phares
spécifiques en option.



SUBARUSAINT-HYACINTHE.COM

2855, Picard, St-Hyacinthe (Sortie 130 de l'Autoroute 20) - **450 773-5262** - **1 866 773-5263**

 **SUBARU**
Confiance et évolution

SALON INTERNATIONAL DE L'AUTO 2018

Des voitures de plus en plus autonomes



BMW 640i xDrive Gran Turismo

L'innovation technologique dans le domaine automobile ne cesse d'évoluer, et cette année n'y fait pas exception. Du stationnement autonome aux véhicules électriques, en passant par des puces électroniques reliant les voitures entre elles et des batteries plus écoénergétiques, les prochaines tendances se dessinent.

GABRIELLE BRASSARD-LECOEURS

Comme chaque année, le Salon international de l'Auto de Montréal, qui s'est tenu en janvier, a attiré des milliers de visiteurs de partout à travers la province. Ils venaient voir les nouveaux modèles de voitures et en apprendre plus sur les dernières avancées technologiques, qui seront de plus en plus présentes dans les véhicules du futur.

Siri sur la route

« C'est sûr que les voitures qui se stationnent seules sont attirantes pour les consommateurs et font partie des grandes tendances, explique Denis Talbot, porte-parole techno du Salon de l'Auto. En plus, c'est beaucoup plus facile que dans le temps. Avec la Ford, par exemple, il fallait faire un peu de programmation. Aujourd'hui, il suffit d'appuyer sur un bouton pour que la voiture analyse la situation et vous indique comment vous stationner. Elle se stationne même carrément toute seule par moments. J'ai eu la chance d'essayer la BMW 640i xDrive Gran Turismo, qui a cette option, et c'est assez spectaculaire à voir », dit-il.

Pour l'expert en technologie automobile, les voitures offriront de plus en plus d'autonomie dans les prochaines années, autant en termes de kilométrage que de géolocalisation. « Des puces dans les voitures leur permettront de communiquer ensemble. Par exemple, s'il y a un bouchon sur l'autoroute, les voitures s'avertiront entre elles et vous indiqueront un autre chemin à prendre. Il y aura aussi des puces dans les parcomètres qui seront branchées avec les voitures, ce qui permettra d'éviter de tourner en rond avant de trouver du stationnement », explique M. Talbot.

Il confie que dans quelques années, les voitures pourront même détecter les humeurs des

conducteurs grâce à un capteur neurologique intégré aux véhicules, leur proposant une ambiance musicale en phase avec leur état d'âme. « Un peu comme avec Siri ou Google Home, il sera aussi possible de "jaser" avec sa voiture, de lui poser des questions. Elle pourra aussi vous informer sur des endroits que vous passez sur la route, comme des ponts, en vous indiquant sa date de construction ou son histoire », prévoit l'expert.

Des voitures plus écologiques

« L'avènement des voitures électriques est majeur aussi, dit M. Talbot. Cette année, il y a 41 modèles de voitures électriques au Salon. C'est plus que jamais. Et c'est intéressant parce que ce n'est pas les concessionnaires qui nous les font essayer, mais des gens de CAA, qui sont vraiment des experts dans le domaine et qui ne font pas de pression pour la vente », affirme-t-il. L'ancien animateur de M. Net a notamment essayé la nouvelle Toyota Mirai, qui fonctionne à l'hydrogène, et qui lui a beaucoup plu.

Pour Daniel Breton, expert en électrification des transports, la tendance est aussi aux véhicules électriques qui permettent la conduite autonome. Comme cette dernière est assurée par des ordinateurs qui consomment beaucoup d'électricité, un véhicule électrique est idéal pour développer des innovations technologiques avancées.

L'expert nomme aussi, en termes de tendances, la conduite à une pédale. « Sur les voitures électriques, quand on décélère, la voiture arrête par elle-même, ce qui diminue le freinage de 80 %. Les freins durent donc beaucoup plus longtemps, explique-t-il. La chimie des batteries et les infrastructures de recharge évoluent aussi rapidement. On est vraiment dans une période où il y a beaucoup d'innovation technologique pour les voitures », conclut-il. ☑



boost
autocredit.com



PROMOTIONS DU MOIS

500 \$ COMPTANT

Achetez chez nous et recevez 500 \$ comptant
Ensemble de pneus d'été et de pneus d'hiver sans frais

SERVICE À DOMICILE DISPONIBLE

PLUS DE 2000 VÉHICULES D'OCCASION EN INVENTAIRE

**ON VEUT VOUS AIDER À RÉALISER VOS PROJETS!
CRÉDIT 100 % APPROUVÉ**

APPROBATION GARANTIE

Nous pouvons vous aider à obtenir un prêt, même si vous vous retrouvez dans l'une des situations suivantes

- | | | |
|--|-------------------------------------|-----------------------------|
| Étudiant | <input checked="" type="checkbox"/> | Retraité |
| Travailleur autonome | <input checked="" type="checkbox"/> | Travailleur saisonnier |
| Jugement | <input checked="" type="checkbox"/> | Recouvrement |
| Faible revenu | <input checked="" type="checkbox"/> | Nouvel arrivant |
| Perte d'emploi | <input checked="" type="checkbox"/> | Multiples refus |
| Saisie | <input checked="" type="checkbox"/> | Chômage |
| Faillite libérée et faillite non-libérée | <input checked="" type="checkbox"/> | Proposition au consommateur |

Contactez-nous dès aujourd'hui



APPEL | TEXTO

514 770-1884



COURRIEL

info@boostcredit.com



ADRESSE

450, rue Johnson Est,
St-Hyacinthe

WWW.BOOSTAUTOCREDIT.COM

L'électrification des transports : des possibilités de carrière stimulantes

En novembre dernier, le premier Salon du véhicule électrique de Saint-Hyacinthe a accueilli plus de 11 000 visiteurs au nouveau Centre de congrès. Cette réussite souligne à la fois le travail engagé des organisateurs tout comme l'intérêt toujours grandissant du milieu des affaires et des consommateurs pour des moyens de transport innovants et écologiques.

ANNABELLE T. PALARDY

CONSEILLÈRE EN DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL

Ce secteur d'activité offre de nouvelles possibilités de carrière et d'emploi comme l'indique le plan d'action gouvernemental. Entre 2015-2020, un investissement de 420 M\$ en électrification des transports est prévu. Le but : mettre à profit l'expertise québécoise déjà existante et soutenir la création d'emplois au sein de nouvelles industries dynamiques et tournées vers l'avenir. L'électrification permet aussi au Québec de participer à la réduction des gaz à effet de serre produits par le secteur du transport. Il est

question de voitures électriques et hybrides et de transport en commun électrique.

En 2015, ce domaine comptait près de 1 300 emplois directs au sein d'une trentaine d'entreprises québécoises. Aujourd'hui, les postes à pourvoir sont à tous les niveaux; de la recherche et du développement à la fabrication, aux ventes, ainsi qu'à la maintenance de véhicules électriques et de bornes de recharge. Le domaine vous intéresse? Voici quelques entreprises maskoutaines à garder en tête : Autonomik!, Bectrol, les concessionnaires automobiles et d'autres entreprises québécoises : AddÉnergie, Autobus Lion, Elmec, Nova Bus et Variotron.

Une main-d'œuvre qualifiée est un enjeu important pour cette filière en pleine croissance. C'est pourquoi quelques institutions scolaires offrent de la formation en électrification des transports. Elles proposent soit une attestation d'études collégiales en technologie des véhicules électriques ou une formation sur l'installation de bornes électriques et une formation sur la manipulation des batteries haute tension. La mise en place d'un programme universitaire de deuxième (2^e) cycle en électrification des transports est aussi en branle. Le gouvernement du Québec travaille en partenariat avec Emploi-Québec et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) afin d'offrir d'autres formations dans ce secteur pour répondre aux besoins du marché.

En plus des nouvelles possibilités de carrière et des formations liées, certains professionnels, travaillant déjà dans le secteur, adaptent leurs pratiques pour répondre à la demande. Les concessionnaires automobiles, par exemple, offrent de la formation continue à leurs employés concernant les particularités des véhicules électriques en vente, en mécanique et en maintenance. Un autre exemple de formation continue: du perfectionnement pour les policiers, pompiers, ambulanciers et remorqueurs est offert. Ces employés sont formés aux techniques d'intervention sécuritaires dans des situations d'urgence impliquant des véhicules électriques. Finalement, Connec-TÉ, un Consortium national d'enseignement des compétences en transport électrique, assume la formation des formateurs pour ces programmes.



PHOTO : GUILLAUME MOUSSEAU

M. Guy Lussier, Association des concessionnaires automobiles de Saint-Hyacinthe et organisateur du salon du véhicule électrique, Mme Annabelle T. Palardy, conseillère en développement professionnel.

Bref, l'électrification des transports est en pleine ébullition au Québec, porteuse d'un avenir plus vert et gage de milliers d'emplois à la fine pointe des technologies. Restez branché en consultant un conseiller en développement professionnel d'Espace carrière qui pourra vous en apprendre davantage sur les possibilités de ce secteur! ☺

atpalardy@espacecarriere.org
www.espacecarriere.org



MIRAGE 2018

CONSOMMATION D'ESSENCE MINIMALE PLAISIR MAXIMAL

Plus de puissance
 Technologies
 Android
 AutoMC/Apple
 CarPlayMC

MIEUX CONSTRUIT. MIEUX GARANTI.

ST-HYACINTHE
MITSUBISHI

LES VÉHICULES LES MIEUX PROTÉGÉS AU MONDE*

4885, boul. Laurier Ouest 450 774-2227 - Sans frais : 1 877 774-2257
 (secteur Douville) Saint-Hyacinthe www.st-hyacinthemitsubishi.ca

**DÉCOURAGEMENT?
 CHOC DE VALEURS?
 Perte d'intérêt?
 Besoin de changement?**




SERVICES DE TRANSITION ET DE GESTION DE CARRIÈRE

450 771-4500

1305-4, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe

www.espacecarriere.org

Avec la participation financière de:

Québec


espace.
 carrière

LE YOGA

Un chemin vers le calme intérieur

Dans notre société où tout va vite, plusieurs personnes sentent le besoin de ralentir et de revenir à l'essentiel. À cet effet, le yoga gagne en popularité et se décline de toutes sortes de façons. Ici, à Saint-Hyacinthe, les professeurs Isabelle Leblanc et Daniel Pineault, du Yoga Centre, enseignent depuis 18 ans un yoga classique dans la tradition de Patanjali.

SOPHIE BRODEUR

Dans un premier temps, la plupart des élèves viennent au yoga pour l'aspect physique de la discipline. Certains arrivent avec des problèmes qu'ils veulent régler : mal de dos, anxiété, mauvais sommeil, etc. La pratique des postures leur permettra de ressentir un effet de centrage amené par l'harmonie corps-souffle. Il s'agit d'un premier élément de conscience.

Le contentement

À partir de là, certains élèves découvriront que le yoga peut leur apporter beaucoup plus que l'exercice physique. Isabelle et Daniel, un couple dans la vie, s'y sont intéressés initialement pour des problèmes de santé et par curiosité. Ils se sont vite aperçus que le yoga est un outil de révélation.

Ils ont découvert, à travers le yoga, une meilleure clarté en eux et un apaisement.

L'adrénaline et l'agitation ont été remplacées par une vraie énergie intérieure qui leur a permis d'atteindre une certaine sérénité et de mieux vivre.

Le yoga apporte à ceux qui le pratiquent une satisfaction profonde qui se manifeste d'abord par de petits instants de bonheur intérieur de plus en plus soutenus et durables. Le besoin de compenser à l'extérieur, notamment par le matériel, s'estompe. Tel est l'état de contentement.

Cheminement

Traditionnellement, le yoga a toujours été transmis d'un maître à des élèves. Isabelle et Daniel ont découvert le yoga ici, à Saint-Hyacinthe, avec Laurette Choinière. Rapidement, leur intérêt les a amenés à étudier en Belgique, avec Frans Moors, puis en Inde où ils ont développé une relation très proche avec leur professeur T.K.V. Désikachar. Au bout d'une

dizaine d'années de pratique, ils ont ressenti le besoin de transmettre à leur tour.

Ils ont alors laissé leur emploi pour fonder le Yoga Centre. À l'époque, le yoga était très peu connu et faisait peur à beaucoup de gens. Isabelle et Daniel ont tenu, pendant quelques années, une chronique dans Le Clairon, ce qui a permis de démystifier le yoga, d'en éliminer les images fausses et d'enlever des barrières.

Les bienfaits

Le mot yoga vient de la racine yug qui signifie unir, établir un lien de qualité avec soi-même. C'est le premier effet qu'aura une pratique de postures sur un tapis, une meilleure connaissance de soi. Elle amènera une transformation, parfois subtile, parfois plus marquée.

Le yoga est une discipline individuelle qui se préoccupe du corps et de toutes les autres sphères de l'être. Le maître guide ses élèves, mais ne prêche pas. Le yoga agit à travers les gens. La source de la transformation dépendra de la personne. Postures, chants, mantras



sont autant de portes vers la transformation, le calme intérieur et la paix durable.

La relation maître-élève

Isabelle et Daniel dégagent une sérénité palpable. Ils sont posés, attentifs, présents. Ils ont de 150 à 200 élèves par session, autant dans des cours au Yoga Centre que dans des formations et ateliers spécialisés. Leurs élèves sont de tous les niveaux et viennent parfois de loin pour bénéficier de leur enseignement.

Leur but, en tant que professeurs de yoga, est de faire sortir le meilleur chez leurs élèves. Leur expérience, leur empathie, leur calme et leur bienveillance leur permettent d'encourager chaque élève, de les motiver et de susciter leur intérêt afin de répondre à l'objectif de chacun. Les participants sortent de leurs cours et de leurs ateliers ressourcés, enrichis et calmes. ☺

www.leyogacentre.com

PUBLIREPORTAGE

Un milieu de vie plus sain grâce à la géobiologie

Elle s'appelle Véronique Breton. Son métier, encore peu connu : géobiologue. C'est sans doute la raison pour laquelle, lorsqu'elle se présente, des expressions faciales d'incompréhension apparaissent. D'un ricanement approuveur, c'est alors qu'avec passion, elle nous raconte ce qu'elle fait vraiment.

MÉTIER : GÉOBILOGUE

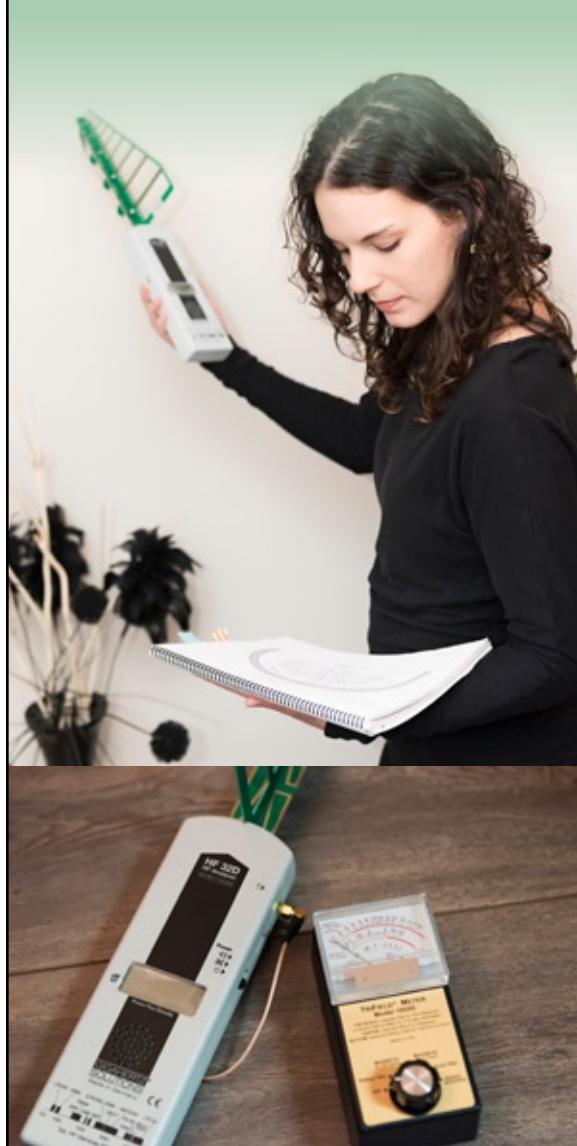
La géobiologie est la science qui étudie la santé de votre habitation ou de votre entreprise en lien aux relations entre la terre et le ciel. La géobiologue s'occupe donc d'harmoniser votre espace vital afin de vous offrir un milieu de vie plus sain.

Quelles influences a l'environnement sur votre propre style de vie ou sur votre environnement de travail ?

Lisez la suite dans la section Le Plus+ (<http://journalmobiles.com/leplus>) du journal Mobiles

veroniquegeobiologue@outlook.com

450-779-2488 - Saint-Hyacinthe



Expo-Habitat : retour au rustique

Du 15 au 18 février se tiendra le 40^e salon Expo-Habitat de Saint-Hyacinthe, qui correspond justement à la parfaite période pour entamer des rénovations intérieures chez soi.

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

Les fêtes passées, et avant le retour du beau temps, février est le mois idéal pour refaire une pièce, redécorer ou changer des planchers. « Février, mars et avril sont de bons mois pour faire des rénovations. C'est juste avant l'été, où on a le goût de profiter des beaux jours et de la chaleur plutôt que d'être pris dans les travaux », explique Jacqueline Rainville, présidente de l'Association de la Construction Richelieu-Yamaska (ACRY).

Les étapes de la rénovation

Selon Mme Rainville, avant toute chose, il est primordial de faire un « bilan de santé » de votre maison afin d'établir les priorités en termes de travaux, et aussi de budget. « On a parfois des idées de grandeur, mais il faut évaluer ce qui est réaliste selon le budget qu'on a », affirme-t-elle. L'autre étape essentielle, selon celle qui est également présidente de la Chambre de commerce de la grande région de Saint-Hyacinthe, est

de choisir un entrepreneur qualifié. « Si vous voulez que le travail soit bien fait et de longue durée, assurez-vous de choisir quelqu'un qui a de bonnes références », dit-elle.

Elle suggère, par exemple, d'engager un entrepreneur qui a un permis de la Régie du bâtiment, reconnue par le gouvernement du Québec, ce qui assure une qualité certaine du travail. « Je dis toujours à mes clients de demander au moins cinq références de l'entrepreneur avec qui ils veulent travailler. Ça permet de connaître ce qu'il a fait avant, et de savoir si ses autres réalisations ont été satisfaisantes. S'il ne veut pas vous en donner, ne l'engagez pas ! », s'exclame Mme Rainville.

Bois, vintage et matériaux nobles à l'honneur

« La céramique et la couleur grise, c'est dépassé. La mode des matériaux est au bois, au brut, aux couleurs chaudes », affirme Mme Rainville en parlant des tendances du moment pour le chez-soi.

Même son de cloche de Pierre Charbonneau, directeur d'Expo-Habitat. « On voit vraiment un retour vers le rustique côté décoration et construction, observe-t-il, comme le bois de grange. Les fournisseurs, aujourd'hui, font des planches neuves qui ont l'air vieilles, et c'est très vendeur », s'esclaffe-t-il.

Mais, selon lui, les tendances modernes restent aussi populaires, entre autres, les meubles recyclés ou des aménagements faits de matériaux d'usine récupérés. « Les gens sont préoccupés aujourd'hui de la provenance des matériaux : s'ils sont verts ou écologiques, par exemple », dit-il.

Pourquoi aller à Expo-Habitat

Les preuves de cette exposition de 40 ans d'existence ne sont plus à faire. Mme Rainville souligne qu'Expo-Habitat reste toujours une très belle vitrine pour les entrepreneurs de la région afin de se faire connaître, et une occasion pour les consommateurs de les approcher, de voir leur travail, et d'être inspirés par les dernières tendances dans le secteur domiciliaire.

« Il y a plus de 100 exposants cette année, et on attend 12 000 personnes, confie Pierre Charbonneau. Il y en a vraiment pour tous les goûts, pour toutes les pièces qu'on veut rénover ou si on veut se construire », explique le directeur. Les attraits principaux de l'exposition, outre les exposants eux-mêmes, sont des événements spéciaux comme « Les découvertes de Sophie », où Sophie Joubert, designer chez Déco-Design, fait découvrir les tendances qu'elle a repérées au courant de l'année. La présence régulière d'Hugo Girard, représentant de BMR, attire aussi plusieurs curieux. Cette année, il sera accompagné de la designer d'intérieur Valérie Taillefer, avec qui il sera possible de prendre des rendez-vous personnalisés pour avoir des conseils sur vos projets de décoration. ☺

Le 40^e Expo-Habitat

se tiendra du 15 au 18 février 2018, au Pavillon des Pionniers, 2710, avenue Beauparlant, Saint-Hyacinthe.



Toutes les thermopompes RÊVENT d'être une  MITSUBISHI

Mr Slim.ca

MITSUBISHI ELECTRIC
Climatisation et Chauffage



Maska Réfrigération vous invite au Salon Expo-Habitat de St-Hyacinthe du 15 au 18 février 2018

Exclusivement à notre kiosque 277-279-281, Mathieu Dandenault, ancien joueur des Canadiens de Montréal, sera présent samedi le 17 février de 13 h à 16 h.
En collaboration avec Mitsubishi Electric.

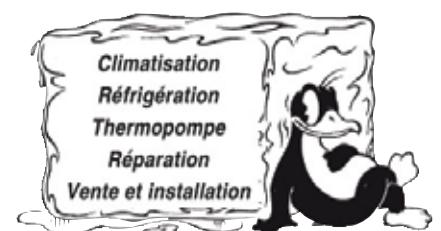
Venez profiter des rabais du manufacturier Mitsubishi Electric sur certains modèles

UNE ENTREPRISE FAMILIALE DE DEUXIÈME GÉNÉRATION ÉTABLIE DEPUIS PLUS DE 40 ANS

MASKA RÉFRIGÉRATION INC.

RBQ 2321-0511-43

Tél. : 450 799-4525 www.maskarefrigeration.com



Automatisme repousse les limites de la musique expérimentale

William Jourdain ne vit que pour la musique, ou presque. S'il écoute des centaines de disques par semaine et qu'il en vend par milliers à la boutique Fréquences du centre-ville, la musique expérimentale le propulse même jusque sur la scène internationale avec sa propre formation : Automatisme.

MARIE-PIER LEBOEUF

Le disquaire William Jourdain est un artiste du son et il l'utilise à son plein potentiel dans chacune de ses pièces électroniques expérimentales. Déjà prêt à sortir deux nouveaux albums, sa signature en 2015 avec Constellation Records, l'un des plus grands labels à Montréal ayant également signé Godspeed, fait rayonner le musicien maskoutain de plein feu.

Le bachelier en histoire de l'art s'intéresse surtout au processus derrière la création. À la fois inspiré de ses prédecesseurs en raison de sa conscience patrimoniale et historique, il arrive à produire une musique « semi-générateur » grâce aux dernières avancées technologiques, dont l'intelligence artificielle, loin de la chanson décorative qui joue dans nos oreilles au quotidien.

« Là où l'intelligence artificielle embarque, c'est lorsque ce n'est pas toi qui choisis le rythme dans une séquence en boucle; tu choisis uniquement la probabilité qu'un signal soit envoyé pour séquencer l'ordinateur. C'est l'utilisation de l'imagination en temps réel envers un médium purement robotique, c'est de la musique générative », a expliqué le producteur.

Automatisme semble avoir trouvé une formule accrocheuse pour son public. D'une part, il crée à partir de partitions et d'autre

part, l'intelligence artificielle entre en jeu. « C'est stimulant pour le spectateur parce qu'il se souvient d'une certaine mélodie, mais il est continuellement amené dans des espaces où il ne s'attend pas à aller », a-t-il fait valoir.

Automatisme ne dort jamais

Au lendemain de la sortie de son album E.T.I. Espace, Transit et Individu, le disquaire planifie la sortie de deux nouveaux albums dans la prochaine année. C'est d'ailleurs la suite de son dernier opus, Transit, qui sera disponible chez Constellation Records, cet hiver, avec, cette fois, des sons uniquement captés dans des espaces transitoires.

Autre projet, l'album Erinome devrait paraître sur les tablettes à l'automne prochain. Crées en duo avec un collaborateur du Nebraska, aux États-Unis, les pièces qui y figurent ont été conçues à partir de la théorie du post-paysage. Les deux musiciens vont donc plus loin que ce que l'on peut contempler en essayant d'abstraire les sons collectés. Ils se verront pour la première fois cet été lors de leur concert en duo au festival Mutek, à Montréal, auquel Automatisme participe depuis 2011. Cette collaboration à distance est une première pour William Jourdain.

Entre quelques heures de boulot chez Fréquences, la préparation de deux concerts en février pour la première partie du groupe rock Suuns, l'expérimentation de nouveaux



William Jourdain, de la formation Automatisme.

logiciels en vue de futurs albums et l'ensemble de ses implications dans la scène expérimentale au Québec, il n'arrête jamais. Même son côté curateur bouillonne d'inspiration; il se prépare notamment à l'organisation d'une série d'événements à la Librairie St-Germain, « Éclats », qu'il avait instaurés en 2015 avec ses deux amis Steve St-Germain et Patrick Foisy. L'obtention d'une généreuse subvention du Conseil de la culture de Saint-Hyacinthe permettra aux trois organisateurs d'acheter l'équipement nécessaire afin de donner à nouveau la chance à quelques artistes sélectionnés de performer lors de ces événements musicaux.

« Depuis qu'une étiquette de disque a signé mon projet, il y a un partage de ce que je fais à très grande échelle, a-t-il souri. Je me fais identifier au quotidien sur des blogues, des podcasts et par des radios de partout dans le monde qui font jouer mes créations, ou même par des DJs qui ont remixé mes pièces. Ça me donne une grande visibilité et j'ai rapidement vu la différence. »

Avec tous les projets enclenchés, Automatisme continuera certainement de faire briller le talent de Saint-Hyacinthe à l'international. Pour plus de détails, suivre la page Facebook Automatisme. ☺



Jean-Marie, 60 ans, très sociable et avec beaucoup de jasette aimerait rencontrer un ami bénévole qui a un bon sens de l'humour avec qui faire des activités. Balade en vélo, quilles, casse-têtes et plein d'autres choses seront au programme!



Créateur d'amitié
Parrainage civique a pour mission de mettre en relation de jumelage une personne bénévole et une personne vivant avec une déficience intellectuelle ou physique afin de briser l'isolement.

Aidez-nous, devenez bénévole.

Tel 450.774.8758 - WWW.PARRAINAGECIVIQUE.ORG



DÉCHIQUETER AUTREMENT...

Tél : 450 771-2747 | www.atelierstransition.com

**POSEZ UN GESTE SOCIAL,
CONFIEZ - NOUS LE DÉCHIQUETAGE
DE VOS DOCUMENTS CONFIDENTIELS !**

Un service professionnel - une destruction sécuritaire
Disponibles : bacs cadenassés - cabinets pour bureau
Service de cueillette avec contrat ou sur appel !



450 771-2747

PARTENAIRE OFFICIEL

Solutions d'affaires
MASKATEL
TÉLÉPHONIE | INTERNET | SERVICES FIBRÉS
www.maskatel.ca




PHOTO DE PATRICK ROGER

Une entreprise maskoutaine formée de deux passionnés

En ce mois de l'amour, quoi de mieux qu'une entreprise qui partage l'amour du métier... en couple !

Productions 540, ce sont Sophie Tellier et Jacob Héroux, tous deux passionnés et créatifs. En plus de se partager les actifs de l'entreprise, ils ont également ensemble deux beaux garçons. Concilier travail et famille, c'est facile lorsque l'on forme une équipe et que l'on aime son travail.

Fondée en 2009, cette compagnie basée à Saint-Hyacinthe se spécialise dans la vidéo. Pour la télévision, le Web ou les réseaux sociaux, Productions 540 offre à ses clients la captation, le montage, la réalisation de capsules vidéos pour les différentes plateformes, et ce, de l'idéation à la réalisation. Pour les pages Facebook entreprises, l'équipe effectue le tournage vidéo, le montage et le téléchargement directement sur votre page en quelques heures.

IMPLIQUÉS DANS LA COMMUNAUTÉ

Que ce soit pour des vidéos corporatives ou événementielles, plusieurs regroupements professionnels utilisent ponctuellement les services de Productions 540. Le travail d'équipe est la source première de motivation du duo. Fiers également de soutenir l'économie de leur région, Sophie et Jacob contribuent à de nombreux projets locaux. Les deux entrepreneurs soutiennent et collaborent avec plusieurs comités de la région tels que la Chambre de commerce de la grande région de Saint-Hyacinthe, le comité FAM (Femmes d'affaires maskoutaines), le groupe RRM (Réseau Références Maskoutain), le REPM (Réseau d'échanges professionnels maskoutain), les Loisirs Assomption et plusieurs autres.

DEUX PROFESSIONNELS ISSUS DU MILIEU DU SHOW-BUSINESS

Sophie Tellier est une Maskoutaine passionnée d'audiovisuel. Après plusieurs années passées à silloner le monde et à parfaire sa formation en arts visuels et en coordination de projets, elle saute le pas en 2013 et s'associe à Jacob, son conjoint, à l'agence de création vidéo Productions 540. Très attachée à Saint-Hyacinthe, sa ville natale, elle y amène, en 2015, toute sa petite famille et s'y installe définitivement, faisant de ses deux garçons de vrais Maskoutains.

« Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie. »
— Confucius

Jacob Héroux, professionnel, créatif et avec un grand souci du détail, possède plusieurs formations dans le monde de la vidéo en plus d'être un pilote de drone certifié. Ses nombreuses réalisations dans le milieu corporatif et son expertise dans le monde de la télévision lui ont permis d'avoir un portfolio bien garni. Depuis la fondation de Productions 540, Jacob a le plaisir de servir et de réaliser de beaux projets avec une clientèle fidèle et extraordinaire.

► **Pour plus d'informations, ainsi que des photos et des vidéos de l'entreprise, visitez la section Le Plus+ du journal Mobiles**



1750-B, rue des Cascades

Saint-Hyacinthe - 514 225-3236

www.productions540.com - info@productions540.ca



Simon Boulerice : écrire avec un cœur d'enfant

Avec l'auteure Chloé Varin, Simon Boulerice est porte-parole de la prochaine édition du Concours littéraire Desjardins, organisé par les Caisses Desjardins du secteur Yamaska. Destiné aux jeunes maskoutains âgés de 5 à 17 ans, le concours récompensera les meilleurs textes lors de la Foire du livre de Saint-Hyacinthe, qui se tiendra du 15 au 18 mars prochains.

SUZANNE HENRI

Enfant, Simon Boulérice participait avec enthousiasme à de nombreux concours littéraires. « À 12 ans, j'ai remporté mon tout premier concours, se souvient-il, amusé. Il fallait écrire une lettre à Lara Fabian en expliquant son désir de la rencontrer. Ce premier succès a été un déclic ! C'est là que j'ai commencé à me dire que j'avais peut-être quelque chose... Peut-être un certain talent. »

Écrire pour les enfants

À l'âge de 15 ans, encouragé par ses professeurs de français, dont le dramaturge Serge Boucher, l'auteur originaire de Saint-Rémi envoie son tout premier roman à des maisons d'édition. « Il a été refusé, mais ça ne m'a pas empêché de continuer et de persévéérer. »

Vingt ans plus tard, à 35 ans, Simon Boulerice a écrit et publié pas moins d'une quarantaine

de livres : romans, pièces de théâtre, poésie et, surtout, livres jeunesse. L'auteur se définit volontiers comme prolifique. Parmi cette production impressionnante, on compte près d'une vingtaine d'ouvrages pour enfants.

Celui qui se revendique d'être resté un « grand enfant » affirme qu'écrire de la littérature jeunesse est une partie essentielle de sa création. « J'ai l'impression que mes textes peuvent résonner tellement plus fort pour un enfant. Je sens que je peux vraiment les marquer. »

Donner le plaisir de lire

Depuis toujours, Simon Boulterice a ainsi nourri un rapport enthousiaste et joyeux aux livres. « Quand j'étais enfant, je ne lisais pas de la grande littérature. J'ai surtout été marqué par la lecture de bandes dessinées et de romans d'épouvante. Puis, je suis tombé sur les livres de la Courte Échelle et de Québec Amérique qui sont maintenant mes maisons d'édition ! »

Parmi les auteurs qui l'inspirent aujourd'hui, Simon Boulerice cite en priorité Michael De lisle, trop peu connu à son goût, ou des auteurs jeunesse comme Élise Gravel, Isabelle Arsenault (illustratrice) et Marianne Dubuc.

du jury du prochain Prix de la nouvelle Radio-Canada), ce sera néanmoins sa première participation à un concours pour enfants du primaire. Lorsqu'on lui demande son conseil pour les jeunes Maskoutains qui souhaitent se lancer, il répond, passionné : « Il faut accepter de se révéler dans toute sa complexité et devenir, dans l'écriture, la personne qu'on n'ose pas se permettre d'être. »

Rendez-vous le 16 mars prochain à la Foire du livre, aux Galeries St-Hyacinthe, pour découvrir les textes des grands gagnants. (1)

Deux livres à surveiller

Le dernier livre de Simon Boulerice sort ce mois-ci : *La maison sonore*, chez Québec Amérique, illustré par Arassay Hilario Reyes. Au mois de mars, ce sera au tour de *La gardienne du musée*, aux Éditions de la Bagnole, avec des illustrations de Lucie Crovatto « toutes en douceur », dixit Simon Boulerice.



CRÉDIT MAXIME LEDUC



via capitale
AFFAIRES/AVENUE

RUE DE LA ROCADE	PARC	#29	#36	RUE DES VALLÉES	#43	#50	RUE DES MONT			
		#28	#35		#42	#49				
		#27	#34		#41	#48				
	RUE DU COTEAU	#26	#33	#VENDU	#47					
		#25	#32	#VENDU	#46					
		#22	#23	#24	#31	#VENDU		#45		
	#58	#30	#37	#VENDU	#37					
		#10	#VENDU	#VENDU	#VENDU	#VENDU		#VENDU		
		#VENDU	#VENDU	#VENDU	#VENDU	#VENDU		#VENDU		
		#VENDU	#VENDU	#VENDU	#VENDU	#VENDU		#VENDU		
#57										

TERRAIN À VENDRE POUR CONSTRUCTION AUTONOME OU PROJET CLÉ EN MAIN

**LES SENTIERS DE LA ROCADE
SAINT-DOMINIQUE • SAINT-HYACINTHE**

- TRAVAUX PERMANENTS PAYÉS
- PRENEZ POSSESSION DU TERRAIN ET CONSTRUISEZ QUAND VOUS SEREZ PRÊT

www.viacapitalvendu.com

Stéphane Arès
Courtier immobilier agréé
450 223-4392

Denise Cloutier
Courtier immobilier
450 278-2424



Fragments du quotidien vus par les yeux du poète

Jacques Boulérice est né et a vécu une bonne partie de sa vie à Saint-Jean-sur-Richelieu. Montréalais depuis quelques années, il demeure toutefois très attaché à sa région natale. Depuis 2013, il rédige des chroniques hebdomadaires au journal local : Le Canada Français. Sous le titre évocateur Dans ma voiturette d'enfant, l'auteur a réuni et revisité certaines de ses chroniques auxquelles il a ajouté des textes inédits. Résultat : un véritable bouquet de poésie !

ANNE-MARIE AUBIN

Chroniques des jours heureux

Ce sous-titre apparaît dès la première page. D'entrée de jeu, le lecteur est avisé. Les textes poétiques, divisés en neuf chapitres, abordent les thèmes chers au poète : les mots, la famille, le temps, la maladie, la nature, puis la société moderne, ses technologies et les humains qui y vivent. Le chroniqueur mord parfois dans l'actualité politique, mais, surtout, Jacques Boulérice capture le bonheur au vol, saisissant ces petits riens du quotidien qui font sourire et nous consolent des grands malheurs : le signet dessiné par sa petite-fille, le sorbier de son père : « Au soir de l'assassinat des journalistes de Charlie Hebdo, à Paris, je n'en peux plus des haineux qui jettent leurs fruits pourris dans l'autre plateau. Je pense à mon père, à son amour et à un sorbier. »

L'œil du poète

Quand l'auteur nous invite à bord de sa voiturette, nous voyageons au pays de l'enfance, la sienne. Tel un guide, il nomme les arbres, les oiseaux, les gens du quartier. Nous marchons dans ses pas sur les rues Laurier, Champlain, Frontenac et sur la bande du canal longeant la rivière Richelieu.

Jacques Boulérice devient tour à tour le fils de parents aimants et travailleurs, le professeur de littérature, l'amoureux, le père et le grand-père qui observe et s'interroge. Les textes offrent à voir des tableaux anciens et modernes dans un silence parfois brisé par le miaulement d'un chat ou le chant d'un oiseau.

Le temps

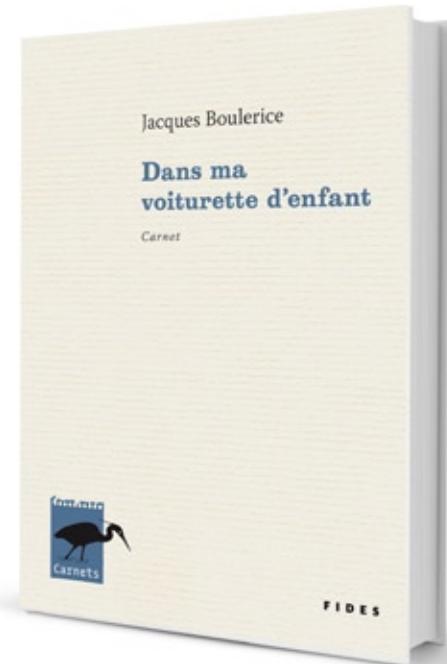
Le poète endosse les années et nous réconforte en énumérant les signes de la vieillesse avec humour. Soucieux du précieux temps

qui passe, il écoute avec beaucoup de tendresse les paroles de ses parents et de sa tante Alice, centenaire. Il se désole de la maladie d'Alzheimer de sa voisine, de la déshumanisation de notre société et de la solitude des aînés dans les résidences.

Jamais nostalgique ou moralisateur, l'auteur, très lucide, nous fait sourire, décrivant notre modernité, les amis Facebook et, surtout, les pauvres victimes des téléphones cellulaires ! Avec bonheur, il partage les paroles des enfants qui ont toute la vie devant eux : « Tu penses qu'elle veut mourir parce qu'elle va aller retrouver des gens qu'elle aime, qui ne sont plus en vie ? Ou, tu penses qu'elle veut mourir parce qu'elle a tout vu ce qu'elle voulait voir et qu'elle a tout fait ce qu'elle voulait faire ? [...] Sevan ne dit rien et regarde la neige tomber pendant plusieurs minutes. Il pense à la mort du haut de ses six ans. »

Les humains

Parmi les billets les plus touchants se trouvent les humains, les délaissés, les originaux dont Gertrude, une étudiante différente « qui écrit elle aussi de la poésie ». Dès ses débuts en enseignement au collégial, le professeur-poète honore ces gens qui n'ont pas eu la chance d'entrer en classe, mais qui ont l'expérience, le métier et le savoir-faire : « Par la fenêtre, j'entrevois sous le préau de la mémoire tous ceux et celles qui m'ont appris ce qui manque aux livres. Pendant près de trente ans, je ne donnerai pas un seul cours sans leur faire une place



Jacques Boulérice
Dans ma voiturette d'enfant : carnet.
Montréal, Fides, 2017, 280 p.

dans mes notes, sans les amener avec moi en quelque sorte. »

Prenez place à bord de la voiturette, ça vaut le déplacement ! ☺

Offrez-vous du bonheur !

Franchir les portes de la librairie,
c'est se laisser intriger par les univers
des auteurs et des artistes d'ici et d'ailleurs.

LIBRAIRIE
L'Intrigue

450 418-8433 • lintrigue.leslibraires.ca
415, avenue de l'Hôtel Dieu • Saint-Hyacinthe

MANIKANETISH

Naomi Fontaine,
Éditions Mémoire d'Encrier

Après avoir quitté, enfant, sa réserve natale de la basse Côte-Nord, Yammie, jeune innue, y retourne pour travailler. Enseignante au secondaire, elle essaie de gagner la confiance de ses étudiants souvent devenus adultes trop rapidement. Elle tentera, à travers ses interventions, d'apaiser leurs souffrances et leur désespoir tout en se reconnectant à ses origines autochtones.

Voici un très beau roman à saveur autobiographique de Naomi Fontaine qui s'est fait connaître avec Kuessipan; il est présentement en tournage à Sept-Îles. Manikonetish a été présenté dans le cadre du cercle de lecture de la librairie L'Intrigue sous le thème des auteurs autochtones.

Diane Marquis,
Librairie L'Intrigue



BANNISSEMENT DES SACS EN PLASTIQUE

Le meilleur sac est celui qu'on n'utilise pas

L'Association canadienne de l'industrie des plastiques (ACIP) demande à toutes les municipalités qui ont banni le sac en plastique mince de revenir sur leur décision en se basant sur l'analyse du cycle de vie (ACV) rendue publique récemment par Recyc-Québec. Cette analyse prouve que le sac d'emplettes classique en plastique mince (17 microns) est le meilleur sac sur les plans environnemental et économique.

ALEXANDRE D'ASTOUS

« La science a parlé. Les municipalités ont maintenant reçu des directives du gouvernement du Québec qui montrent que le bannissement des sacs en plastique minces a de graves conséquences sur l'environnement. Elles disposent maintenant des données scientifiques et des faits dont elles ont besoin pour prendre la bonne décision sur ce qui constitue le meilleur sac écologique, c'est-à-dire le sac de plastique de 17 microns », commente Marc Robitaille, président d'Omniplast, une entreprise de la région de Montréal, et porte-parole de l'ACIP.

L'étude a été réalisée par le Centre international de référence sur le cycle de vie des produits, procédés et services (CIRAIQ). « L'étude visait à permettre une discussion ouverte et éclairée sur les sacs d'emplettes et leur utilisation. Il y a beaucoup de choses qui se sont dites et écrites depuis la publication de l'étude, mais ce qu'il faut retenir, c'est que le meilleur sac est celui qu'on n'utilise pas. Donc, pas de sac ou moins de sacs demeure le comportement à adopter. Il faut adopter des comportements qui visent une réduction à la source, le réemploi, le recyclage et la valorisation », affirme Sophie Langlois-Blouin, vice-présidente Performance des opérations chez Recyc-Québec.

Recyc-Québec réclame la non-utilisation

Avec cette étude, Recyc-Québec souhaite que les municipalités puissent mieux évaluer la pertinence d'adopter une politique de bannissement du sac en plastique conventionnel et prévoir des options de remplacement à faible impact sur l'environnement. « Nous



recommandons aux détaillants de poursuivre les efforts, entrepris dans les dernières années, ayant mené à la réduction globale de l'utilisation des sacs d'emplettes et à l'adoption des sacs réutilisables au Québec, dont, notamment, d'inviter les consommateurs à ne pas utiliser de sac lorsque cela est possible, de demander aux consommateurs s'ils ont leur sac réutilisable ou d'ajouter un coût à défrayer par le consommateur pour l'utilisation de sacs jetables », précise Mme Langlois-Blouin.

Recyc-Québec estime que les municipalités qui choisissent de mettre en place un règlement de bannissement pourront utiliser les données de l'étude pour sensibiliser les commerces à l'utilisation de certains sacs ou d'un autre matériel pour les petites et grandes emplettes. « Notre mission est d'outiller les municipalités dans la gestion de leurs matières résiduelles. Notre rôle consiste à encourager la réduction à la source et de fournir aux municipalités, aux organismes et aux institutions, les données nécessaires pour prendre les décisions les plus éclairées », ajoute Mme Langlois-Blouin.

« Le comportement des Québécois quant à l'utilisation des sacs d'emplettes a grandement évolué dans les dernières années, et des initiatives, comme le Code volontaire de bonnes pratiques sur l'utilisation des sacs d'emplettes, adopté par l'industrie, ont permis de réduire de 50 % les sacs d'emplettes utilisés au Québec et de favoriser une utilisation plus répandue des sacs réutilisables », commente la présidente-directrice générale par intérim de RECYC-QUÉBEC, Sonia Gagné. ☑

Le Petit Lorrain
Charcuterie - Boulangerie - Traiteur

LE GOÛT
DE LA
France

VENEZ REVIVRE
VOTRE DERNIER
VOYAGE EN
FRANCE!

LES GENS SE
BATTENT
POUR L'AVOIR,
LE NOUVEAU
CROISSANT

chocolat-noisette!

VENEZ DÉGUSTER LE VÔtre
SUR PLACE



À PARTIR
DU

1^{er} mars

LES 100 PREMIERS CLIENTS
À ACHETER UNE VIENNOISERIE
OBTIENDRONT UN CAFÉ

gratuit

FACE AU SUPER CLUB VIDÉOTRON
2665, BOUL. CASAVANT O.
SAINT-HYACINTHE (QC) J2S 8B8
450 230-4283



SUIVEZ NOUS SUR FACEBOOK

10^e ÉDITION

15 AU 18
MARS 2018

Foire du livre de Saint-Hyacinthe

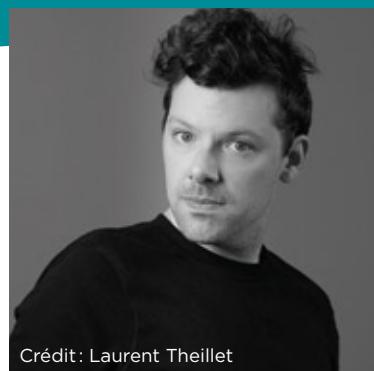
aux Galeries St-Hyacinthe

CONCOURS LITTÉRAIRE



Desjardins

CATÉGORIE
5 À 11 ANS



Simon Boulerice
auteur porte-parole

CATÉGORIE
12 À 17 ANS



Chloé Varin
auteure porte-parole



Date limite:
1^{er} MARS
2018

Formulaires et règlements disponibles au

www.foiredulivresth.ca